



LA VOIX DES CALEBASSES

Magazine bimestriel d'informations sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal
N°2 - AVRIL 2025

5^{ÈME} ÉDITION JOURNÉE NATIONALE DE LA
CALEBASSE DE SOLIDARITÉ



SOMMAIRE

● ÉDITORIAL

Page 3

La calebasse de solidarité, un cadre d'échange, de liberté d'expression,.....

● ACTUALITÉ

Pages 4-5

5^{ème} édition JNCS: Des pistes de collaboration en perspectives avec le MMES

● ACTUALITÉ

Pages 6-7

Journée culturelle FEJAC: Les participants magnifient les résultats obtenus en si peu de temps par la FEJAC

● ACTUALITÉ

Page 8

Calebasse poste de santé Médina Sabakh: Les Calebasses offrent des avantages à tout point de vue

● ACTUALITÉ

Page 9

Journée de mobilisation sociale à keur socé : Les membres des calebasses sollicitent un financement pour leurs activités

● ENTRETIEN AVEC

Pages 10 - 11

Markus BRUN, "Une mission riche en événements et en enseignements"

● PROFIL DES GÉRANTES DES REFECAS :

Pages 13 - 16

Fatou Binetou DIOP, gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité (REFECAS/ASDES)

Oumou SY, gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité (REFECAS/UJAK)

Seynabou DIACK, gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité (REFACAS/UGPM/MEKHÉ)

ÉDITORIAL

Les femmes trouvent dans la calebasse de solidarité, un cadre d'échange, de liberté d'expression, de prise en compte de leurs préoccupations

La calebasse de solidarité (CDS) est un outil pour créer un filet de sécurité et promouvoir des processus d'autonomisation dirigés par la communauté locale. Les groupes accumulent un fond commun dont les ressources sont utilisées pour aider les démunis à se nourrir, se soigner et s'éduquer à travers des prêts solidaires sans intérêt.

La CDS, dans le programme de lutte contre la soudure et l'endettement, est belle et bien une stratégie de résilience sociale et économique. Elle met en exergue un groupe de personnes qui se protègent ensemble. Ce tissu de protection sociale appelle à s'entraider en réglant les besoins les plus urgents de ces membres. Chacun y met son apport volontairement sans attendre quelque chose en retour. Cette organisation sociale locale est un cadre de dialogue d'échange et de partage qui incite une démocratie à la base. Elle fait naître des leaders et encourage une culture d'autonomisation organisationnelle, sociale et économique. Accompagnés par un processus de renforcement de capacité continu et adapté, ces groupes sociaux développent des activités socioéconomiques à travers des achats et ventes groupés de produits de consommations courantes entre eux. Toute cette organisation autour de ces calebasses a démontré leur capacité d'adaptation et d'atténuation face aux chocs économiques.

La calebasse de solidarité n'est pas destinée uniquement aux femmes. Toute personne qui le désire peut-être membre d'une calebasse de solidarité. L'adhésion est libre et volontaire mais la stratégie a plus séduit les femmes qui constituent aujourd'hui 95% des membres. Cela se justifie par le fait qu'elles y trouvent un cadre d'échange, de liberté d'expression, de prise en compte de leurs préoccupations et besoins. A travers la calebasse, les femmes sont formées, soutenues et mises en valeur. Elles peuvent s'exprimer librement et montrer le potentiel qui existe en elles.

Les calebasses ont fait émerger beaucoup de femmes leaders qui aujourd'hui servent leurs localités dans plusieurs domaines. En plus de l'autonomie financière, les calebasses sont des espaces d'apprentissage



Mme SECK Fatou GUËYE
Assistante Coordination nationale ADC

à la gouvernance locale et à la démocratie. Les responsables de ces calebasses sont formés et accompagnés à travers le programme. Ce qui leur permet d'acquérir des connaissances et de développer des compétences. Généralement, c'est des personnes qui ont des aptitudes et un niveau d'étude qui n'était pas mis en valeur. Après quelques années d'appartenance à la calebasse, des femmes qui étaient dans l'ombre développent d'énormes capacités de communication ou de savoir-faire. Ceci est souvent notifié par l'expression « je n'ai jamais osé prendre la parole en public ».

Dans beaucoup de localités, des femmes issues des calebasses sont devenues des conseillères municipales, des adjointes au maire, des présidentes des comités de gestion dans les écoles et dans les comités de santé.

Elles sont devenues des relais en santé communautaires, des présidentes de réseaux de calebasses au niveau communal, au niveau zonal jusqu'au niveau national.

5^{ÈME} ÉDITION JOURNÉE NATIONALE DE LA CALEBASSE DE SOLIDARITÉ

Des pistes de collaboration en perspectives avec le MMESS

A La 5^{ème} édition de la journée nationale de calebasse de solidarité, le RENCAS a présenté au ministre de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire son modèle d'opération d'achats groupés tout en demandant au ministre d'accompagner de telles initiatives. Tout en appréciant la démarche, le ministre a instruit ses services à se rapprocher du RENCAS pour voir des voies et moyens à mettre en œuvre pour dégager des pistes de collaboration. Dr Alioune Dione a d'ailleurs invité le RENCAS au nouveau programme, intitulé «Projet d'appui aux Acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire» qui sera lancé incessamment.



Le Ministre de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire accueilli par la présidente du RENCAS (au milieu)

“J'instruis mes services à se rapprocher du RENCAS pour voir les voies et moyens à mettre en œuvre pour dégager des pistes de collaboration”, a soutenu le Ministre la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire. Dr Alioune DIONE a fait cette annonce à l'occasion de la 5^{ème} édition de la Journée Nationale de la Calebasse de Solidarité organisée à Thiès mi-février

par le RENCAS (Réseau National des Calebasses de Solidarité).

Devant le ministre et sa délégation et devant les responsables d'Action de Carême Suisse qui ont effectué le déplacement depuis la Suisse, la présidente du RENCAS a salué la mobilisation des femmes qui ont répondu massivement à cette journée, avant de re-

ACTUALITÉ

venir sur le rôle du RENCAS qui est “une société de coopérative de consommation”. Et Mme Awa Kairé Ndongo de dire que “le RENCAS organise des opérations d’achats groupés pour permettre à ses réseaux fédéraux d’acquérir des produits de qualité et en quantité”. En ce sens, elle sollicite l’accompagnement du ministère en financement pour mener des activités d’OPAGs de grande envergure.

Par ailleurs, la présidente indique que le RENCAS est composé de “plus de 2500 calebasses de solidarité qui sont dans 13 régions avec plus de 80 000 membres constitués de 95% de femmes. Ces calebasses sont composées de 272 Réseaux de Proximité, 67 Réseaux Communaux et 15 Réseaux Fédéraux formalisés”.

En réponse, le ministre magnifie à sa juste valeur “l’approche de travail qui a permis d’obtenir, entre autres, ces résultats appréciables”. Il appelle “à la Co-construction pour valoriser notre contribution commune à cette transformation systémique”. “Depuis, mon arrivée à la tête du Ministère de la Microfinance et de l’Économie Sociale et Solidaire, mes équipes

et moi travaillons sans relâche dans l’accompagnement et la réalisation de projets de développement structurants mais également d’initiatives d’envergure comme celle qui nous réunit ce matin”, a souligné le ministre. Selon le ministre, ces actions, surtout les opérations d’achats groupés, pourront bel et bien contribuer à la réussite du nouveau modèle économique de développement qui est « la substitution aux importations ». “Je me charge d’assurer le portage institutionnel pour que vos initiatives d’économie sociale et solidaire fassent tache d’huile au Sénégal. C’est le lieu de vous dire ici que mon ministère est ouvert et vous réitère sa disponibilité à collaborer avec vous”, a confié le ministre sous une salve d’applaudissement des membres des calebasses. Dans le même sillage, le ministre a assuré qu’il “mettrait tout en œuvre pour favoriser la labellisation de ces produits. Il a également informé qu’un nouveau programme, intitulé «Projet d’appui aux Acteurs de l’Économie Sociale et Solidaire», sera bientôt lancé, et que le RENCAS en fera partie”.



Les responsables d'ADC Suisse en compagnie du Ministre de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire

ACTUALITÉ

JOURNÉE CULTURELLE FÉJAC

Les participants magnifient les résultats obtenus en si peu de temps par la FEJAC

A la place publique de Médina Sabakh, le réseau fédéral de la calebasse de solidarité de la FEJAC a mobilisé ses membres et dans la sobriété. En effet, le réseau a organisé sa journée culturelle qui a vu la participation de toutes les calebasses de la commune de Médina Sabakh en présence des autorités locales et administratives. Lesquelles autorités ont promis “de transmettre à ses supérieurs les actions citoyennes que la FEJAC est en train de réaliser au sein de la communauté”.



Les responsables d'ADC Suisse, la Coordination nationale d'ADC et le représentant du maire de Médina Sabakh visitent les produits exposés par les calebasses

Autorités locales, chefs religieux, coutumiers ont tous répondu à l'invitation du réseau fédéral de la FEJAC pour avoir eu à collaborer avec elle sur des questions sociales, économiques, environnementales entre autres. D'ailleurs El Hadji Babou Niang, représentant du maire, a témoigné que les calebasses de solidarité dépassent l'arrondissement de Médina Sabakh et intervient aujourd'hui dans la commune de Nioro Du Rip, avant de revenir sur l'utilité

de la calebasse. “La calebasse est un outil qui dépasse les simples questions d'entraide. Elle incarne une véritable démonstration d'humanité et de compassion qui définit notre communauté. Elle préserve la dignité et la fierté de chaque famille qui est dans le besoin”, a confié l'adjoint au maire. Et El Hadji Babou Niang d'ajouter “les calebasses de solidarité sont le reflet de notre engagement avec une société plus équitable, un avenir où personne n'est laissée pour compte. C'est cette unité qui

ACTUALITÉ

fait de nous une communauté résiliente, prête à affronter les défis du présent et de l'avenir. Je vous invite tous à continuer d'incarner ces valeurs au quotidien, que notre engagement inspire d'autres communautés et que notre solidarité soit la pierre angulaire d'un changement positif et durable".

Au nom des chefs de villages, Baye Niass Touré soutient que cette journée l'impact des calebasses revient aux chefs familles qu'ils sont. A cet effet, il recommande aux partenaires d'accompagner ce réseau qui abat un travail noble. Le sous-préfet abonde dans le même sens. M. Baye Sy se réjouit du travail accompli par la FAJAC dans l'arrondissement. *"Des missions régaliennes de l'État et la FEJAC est en train de suppléer l'État au niveau de la population. Je dirai à mes supérieurs que voilà une organisation, si nous l'appuyons, elle réalisera des résultats qui feront tâche d'huile au niveau national",* a soutenu le sous-préfet.

Étant la première à avoir accompagné les jeunes de la FEJAC, l'assistante à la coordination a magnifié le travail abattu par la fédération qui "entre 2020 et 2025 a installé plus de 140 calebasses de solidarité avec près de 4000 membres". "Votre engagement et votre dévouement sont le fruit de ce vous avez montré

aujourd'hui, un travail riche important au sein de la communauté", a magnifié Mme Seck qui avait installé les premières calebasses.

Ces résultats, souligne le coordinateur de la FEJAC *"sont juste une source de motivation et non une finalité. Ces braves dames pilotées par leur présidente Diallo Badiane, ont montré que la volonté est la clé de la réussite. Elles méritent d'être félicitées et accompagnées",* a lancé Moussa Sall. Il a dans la foulée lancé un plaidoyer à l'endroit d'action de Carême Suisse et de la coordination nationale pour que la FEJAC sorte du lot des OPI (organisation partenaire indirect) pour entrer dans le cercle des OPD (organisation partenaire directe).

En ce sens, le responsable du département Coopération internationale d'Action de Carême Suisse a expliqué que *"ADC soutient les partenaires du Sénégal dans leur lutte pour le droit à l'alimentation à travers la CDS. La FEJAC est en train d'abattre un travail colossal dans cette mission. Nous félicitons toute l'équipe de FEJAC pour leur engagement et leur professionnalisme. Action de Carême continuera à vous accompagner dans la mesure du possible à travers le nouveau programme pays 2025- 2028".*

Journée culturelle Médina Sabakh *Célébrer une activité autrement.....*

La journée culturelle de la calebasse de solidarité a accusé un sacré coup avec la disparition de deux personnes à Médina Sabakh en ce mi-février. Dès l'annonce de cette triste nouvelle et malgré la douleur, les organisateurs en concertation avec les membres des défunts, ont pu montrer une autre facette de célébrer une journée culturelle marquée par une perte en vie humaine. Dans la sobriété, les femmes toutes vêtues de tenues traditionnels de couleur bleue et blanche, ont assisté à cette journée pleine d'émotion. Malgré la lourdeur de l'atmosphère, elles ont tenu bon et ont suivi avec beaucoup d'attention le message des orateurs qui ont salué l'implantation de la calebasse de solidarité dans la commune de Médina Sabakh et environ. Laquelle calebasse a permis à des femmes d'exercer des activités génératrices de revenus, mais surtout de lutter contre la soudure et l'endettement à travers des stratégies endogènes. *"Cette capacité d'adaptation devant une situation montre à quel point les membres partagent tout, dans les moments de douleur comme dans les moments de joie, ils compatissent. L'unité, l'entraide, la solidarité ne sont pas des propos que l'on tient à l'air. On les vit",* a magnifié le coordinateur d'Action de Carême Sénégal, M. Djibril Thiam lors de la présentation des condoléances.

CALEBASSE POSTE DE SANTÉ MÉDINA SABAKH

Les Calebasses offrent des avantages à tout point de vue

Le poste de santé de Médina Sabakh a installé une calebasse. Une stratégie payante. A l'occasion de la journée culturelle du réseau fédéral de la FEJAC, organisé mi-février, la sage-femme du poste de santé a témoigné l'impact que la calebasse a apporté au sein de ce lieu de santé.

“Je me sens privilégiée et honorée d'avoir à prendre part à cette cérémonie qui célèbre le travail, rappelle le sens de la solidarité, exhorte à l'entraide et prône l'autonomisation des femmes à travers l'économie sociale solidaire, particulièrement par le biais de la calebasse de solidarité”, a tenu Mme Ndèye Diouf.

La sage-femme d'état est membre de la calebasse de solidarité poste de santé de Médina Sabakh. “Je salue et encourage ces initiatives qui, sans nul doute, contribuent grandement à l'amélioration des conditions de vie des femmes et des familles surtout en milieu rural. Aider une femme, c'est aider toute une famille”, magnifie Mme Diouf, par ailleurs membre de l'Association des sage-femmes d'État du département de Nioro du Rip.

Vêtue de sa robe de membre de calebasse, elle a saisi l'assemblée pour témoigner quelques bienfaits de cet outil. “Étant séduites par le volet social des calebasses de solidarité, nous avons ainsi décidé d'installer une calebasse au niveau de la maternité afin de mieux faire élargir son impact sur les femmes qui fréquentent la maternité”, a révélé la sage-femme. Selon Mme Diouf, parler de l'utilité et de l'importance des calebasses demeurent un “exercice facile parce que les opportunités qu'elles offrent aux femmes sautent aux yeux”. Après son installation, les femmes, mêmes celles qui y étaient bien avant, ont commencé à mieux prendre conscience de l'importance de la calebasse. “La calebasse de solidarité nous aide à venir en aide à des patientes aux moyens réduits et nécessitant une assistance d'urgence. En plus d'aider des familles, elle contribue aussi à sauver des vies. A travers cette entraide, qui en est le socle même, la calebasse nous aide parfois à assurer l'évacuation de malades, à payer des ordonnances. Il m'est plusieurs fois arrivé qu'une patiente devant être évacuée d'urgence vers Nioro ou Kaolack



Mme Ndèye DIOUF, Sage-femme poste de santé Médina Sabakh, membre de l'Association des sage-femmes d'État du département de Nioro du Rip

ne dispose pas du montant requis pour sa prise en charge. Et à chaque fois, la calebasse vient en appoint et assure les frais que la patiente remboursera ultérieurement à son rythme et sans aucun intérêt”, rapporte la sage-femme satisfaite de ces actions.

Au-delà de ce qu'elle a révélé, la calebasse a révolutionné leurs réunions communautaires. Les membres relais communautaires et Badiénou Gokh repartent après leurs réunions avec des produits (savons, huile, détergents, ...) achetés par la calebasse. “Cela constitue une source de motivation pour celles-là qui travaillent dans le bénévolat”, confie-t-elle avec beaucoup de soulagement.

Face à ces impacts, la robe blanche a lancé un “appel solennel” à ses sœurs qui n'ont pas encore intégré la calebasse d'aller adhérer. “Les temps sont durs et le milieu rural dans lequel nous vivons a ses particularités et ses exigences à la fois économiques et sociales. Que celles qui n'ont pas encore rejoint les calebasses de solidarité le fassent sans délais car elles n'y verront que des avantages à tout point de vue”, conclut-elle sous les acclamations des participants.

JOURNÉE DE MOBILISATION SOCIALE À KEUR SOCÉ

Les membres des calebasses sollicitent un financement pour leurs activités

Les présidentes des 22 calebasses de solidarité de Keur Socé, comme si elles se sont données la consigne, ont sollicité des financements et l'érection d'un siège pour leur rencontre. Elles ont fait cette demande à l'endroit de la coordination nationale et des responsables d'Action de Carême Suisse à l'occasion de leur journée de mobilisation organisée à Thiamène Taba, dans la commune de Keur Socé, région de Kaolack, mi-février dernier.



Les membres des calebasses en compagnie d'un des chefs de villages font de décomptes des AVA (Apport Volontaire Anonyme)

Après la mobilisation de Médina Sabakh, la coordination nationale en compagnie de M. Markus Brun, directeur du département Coopération internationale d'Action de Carême Suisse (ADC) et de la chargée de programme Pays Mme Vreni Jean Richard ont assisté à la journée de mobilisation sociale organisée par l'organisation partenaire Keur Socé.

Dès les premières heures, les membres des 22 calebasses venus des 7 villages de la commune de Keur Socé (Keur Niène Wolof, Thiamène Taba, Mbowène, Diarèkh, Sama Ndiayène, Fasse Toucouleur et Sama Toucouleur) ont tous répondu présents.

Pareil pour les sept (07) chefs de villages ont tenu à être présents à cette journée qui avait pour objectif de partager les résultats des 22 calebasses de solidarité installées depuis 2023.

Le chef de village de Thiamène se réjouit d'accueillir ses collègues mais également les initiateurs de cette approche

de lutte contre la soudure et l'endettement à travers la calebasse de solidarité. Selon le chef de village M. Ibrahima Thiam, l'installation des calebasses est d'une importance capitale pour la population. Si les femmes se l'approprient, l'animatrice y a joué un rôle capital. *"Je remercie beaucoup Mme Fatou Ndiaye pour le travail remarquable qu'elle est en train d'abattre"*, a témoigné Ibrahima sous les applaudissements des femmes.

Face aux invités, les présidentes ont chacune exposé sa calebasse en termes de membres, de montants mobilisés ainsi que les prêts solidaires. Elles ont également fait un plaidoyer à l'endroit de la coordination et de ses hôtes. *"Nos calebasses augmentent d'année en année. Nous sollicitons un financement pour pouvoir mener*

des activités, mais également un siège où nous pourrions nous rencontrer", a exprimé Mme Fatou Pène présidente de la calebasse "And dégo" de Thiamène Taba. A l'issue de ces présentations, l'animatrice a fait l'état de la situation financière des calebasses. *"A Keur Socé, nous avons 22 calebasses qui ont mobilisé 3 387 400 de Fcfa"*, a indiqué Fatou Ndiaye. L'assistante à la coordination et la chargée de programme ont tour à tour remercié les femmes pour leur engagement et leur détermination vue les calebasses installées en l'espace de deux ans. S'agissant leur plaidoyer, la coordination a pris bonne note et verra ce qu'elle pourrait faire. Tout de même Mme Fatou Guèye Seck a rappelé que *"la prochaine étape est le réseautage. C'est grâce à ce réseautage que le réseau de Keur Socé pourrait intégrer le RENCAS (Réseau national des calebasses de solidarité) et bénéficier des financements et autres qu'il organise"*.

Cheikh THIAM

ENTRETIEN AVEC...

Markus Brun

Responsable du département Coopération internationale d'Action de Carême Suisse (ADC)

“Une mission riche en événements et en enseignements”

Du 14 au 22 février dernier, le directeur de la Coopération internationale d'Action de Carême Suisse a effectué une mission de travail à la Coordination nationale d'AdC Sénégal. Visite au cours de laquelle, M. Markus Brun a rencontré des partenaires directs comme indirects. En compagnie de la coordination nationale et du ministre de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire, il a participé à la journée nationale de la calebasse de solidarité organisée par le RENCAS (Réseau national des calebasses de solidarité). Dans cet entretien, il revient sur cette mission riche en événements et en enseignements.

Vous venez de séjourner au Sénégal et vous avez rencontré les partenaires d'ADC, quelles sont vos impressions ?

Markus BRUN : “J’ai été très impressionné par le dynamisme qui se développe dans les différentes régions, au sein des différentes organisations partenaires, directes et indirectes. Je crois que l’engagement des personnes, surtout des membres des Calebasses, donne vraiment de l’espoir, car cela montre que ces membres parviennent à résoudre une partie de leurs principaux problèmes de vie grâce à ce qu’ils font. Ce qui m’a également impressionné, ce ne sont pas uniquement les membres des Calebasses qui sont au centre de tout cela, mais tout un réseau. D’un côté, il y a le réseau des Calebasses qui permet d’organiser des achats groupés. De l’autre côté, il y a une parfaite collaboration avec les autorités locales comme les sous-préfets, les maires, les chefs de villages, etc. Cela montre que le dialogue prend de plus en plus d’ampleur”.

Vous avez participé à la journée nationale de la calebasse de solidarité avec le ministre. Comment vous trouvez la capacité de mobilisation des calebasses ?



participants a largement dépassé nos attentes, ce qui était très positif. Il était aussi très agréable de voir à quel point les membres des Calebasses étaient présents, avec un dynamisme impressionnant. Je crois également que le ministre qui a parrainé cette journée, a été impressionné et a bien pris note des actions des Calebasses. Cela est probablement dû à l’explication claire de la raison d’être de ces Calebasses et de l’impact positif qu’elles ont sur les populations”.

La journée a été vraiment fantastique. Le nombre de

ENTRETIEN AVEC...

Vous avez travaillé avec une équipe multidisciplinaire “la Voix des Calebasses”, comment vous trouvez ce cheminement innovateur au service de la promotion des calebasses ?

Je trouve que le terme «multidisciplinaire» est très approprié, car il souligne l'importance de rassembler des compétences variées pour servir un même objectif. Nous sommes, je crois, sur un cheminement très inté-

ressant et innovant pour améliorer la coopération, au service de la promotion des Calebasses, et surtout des bénéficiaires qui sont les membres de ces Calebasses. Je pense que la mutualisation des connaissances au sein de cette nouvelle équipe pourra vraiment porter ses fruits. Je tiens donc à féliciter l'équipe pour le travail qu'elle est en train de réaliser. Bien sûr, il reste encore beaucoup de travail à faire, et je la souhaite beaucoup de succès.

Comment vous trouvez la collaboration entre la Kom ADC Suisse et “La voix des calebasses” (Com Sénégal)?

Je pense également que la communication devient de plus en plus essentielle. Grâce aux avancées technologiques, la coopération est désormais beaucoup plus facile. Il est donc crucial que des liens forts se tissent. Je me réjouis de voir que c'est de plus en plus le cas. Il est aussi important que nous ayons des informations fiables sur ce qui se passe réellement avec les Calebasses de solidarité au Sénégal. La collaboration entre la communication suisse et celle du Sénégal permettrait de fournir des données fiables.

Cela étant dit, il est toujours difficile de se faire une idée précise à partir de rapports écrits. Bien que la lecture de ces rapports soit utile, elle ne donne jamais une vision concrète de la situation. Sans une rencontre directe avec les personnes concernées et sans vivre ce qui se passe sur le terrain, il est difficile d'avoir une idée complète. Les rapports peuvent dire beaucoup de choses, mais la qualité de l'expérience réelle est incomparable. Je suis cependant tout à fait d'accord pour dire que ce qui est écrit dans les rapports sont exacts. Je fais confiance aux personnes qui les rédigent, mais vivre en temps réel les actions que ces calebasses apportent à la population sont bien plus gratifiantes que de simplement lire des rapports.

**Propos recueillis par Nogaye Gaye,
Ababacar Guèye**
Photo : Mamadou Diop

La Voix des CALEBASSES

**Magazine bimestriel d'informations
sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal**

AVRIL 2025

Rédacteur en chef
Ababacar GUEYE

Comité de rédaction

Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Papa Demba NDIAYE, Nogaye GAYE, Cheikh THIAM, Fatou GUEYE SECK, Mariama DIOUF, Mabinta BADJI

Photos

Mamadou DIOP

Mises en Pages

Nogaye NDIAYE

ADRESSE :

CENAPSE S/c AgriBio Services, Parcelles
Assainies Unité 4, Thiès - Sénégal
Tél : 33 951 24 64

BP : 781 -THIES-(SENEGAL)

Email: agribioservices@gmail.com
infos@cenapse.sn

Site Web: www.agribioservices.org

*Ce magazine est réalisé par la CENAPSE avec l'appui
financier de la DDC Suisse.*

FORMATION

JOURNÉE D'INFORMATION À GOSSAS

Les groupements de femmes s'approprient l'approche calebasse de solidarité

Dans l'optique de mettre en échelle l'approche calebasse de solidarité dans toutes les régions et départements du pays, une journée d'information et de sensibilisation sur la stratégie calebasse de solidarité a été organisée en janvier dernier dans le département de Gossas, région de Fatick, suite à la demande des groupements de femmes de Gossas.



La chargée de la formation sensibilise des groupements de femmes sur l'approche calebasse de solidarité

Les groupements de femmes de Gossas ont eu échos de l'approche calebasse de solidarité. Fascinées par cette approche, elles ont sollicité la coordination nationale d'Action de Carême pour une session d'information et de sensibilisation. Leur demande a été acceptée. Ainsi une journée d'information et de sensibilisation a été organisée fin janvier à la mairie de Gossas, dans la région de Fatick.

Plus d'une trentaine de femmes a pris part à cette journée animée par la chargée de la formation à AgriBio Services. *“Les femmes nous ont contacté. Elles souhaitent qu'on leur présente notre calebasse de solidarité. Laquelle calebasse joue un rôle important dans la lutte contre la soudure et l'endettement à travers des stratégies endogènes. Nous leur avons présenté la calebasse, pourquoi son choix, ses principes, la provenance de ses ressources, son fonctionnements, entre*

autres”, a expliqué Mme Baldé Mabinta Badji à la sortie de cette formation. La chargée de la formation se réjouit de voir que des groupements s'intéressent à cette approche dont l'objectif est d'arriver à couvrir toutes les régions et départements du pays.

De son côté, Mme Diop Ndèye Daba Mangane magnifie *“la diligence de la coordination qui a mis tous les moyens pour que cette journée puisse se tenir”*. Émerveillée par la calebasse, le relais communautaire, Amy FALL trouve qu'elle véhicule des principes comme l'entraide mutuelle, la confidentialité. Des aspects qu'elle apprécie beaucoup. *“D'ailleurs je m'engage à partager ces informations avec les femmes qui sont dans mes zones d'intervention afin que cette approche fasse d'ache d'huile dans les localités les plus reculées”*, a promis Mme FALL tout en promettant d'installer des calebasses.

PROFIL DE...

Toujours dans la dynamique de présentation des gérantes du RENCAS (Réseau National des Calebasses de Solidarité), “La voix des Calebasses” continue de dresser leur profil. Ces gérantes reviennent sur leur parcours, leurs missions, leurs attentes, entre autres.

Fatou Binetou SY, gérante du réseau fédéral d’ASDES

Je suis consciente des responsabilités qui pèsent sur mes épaules.....”

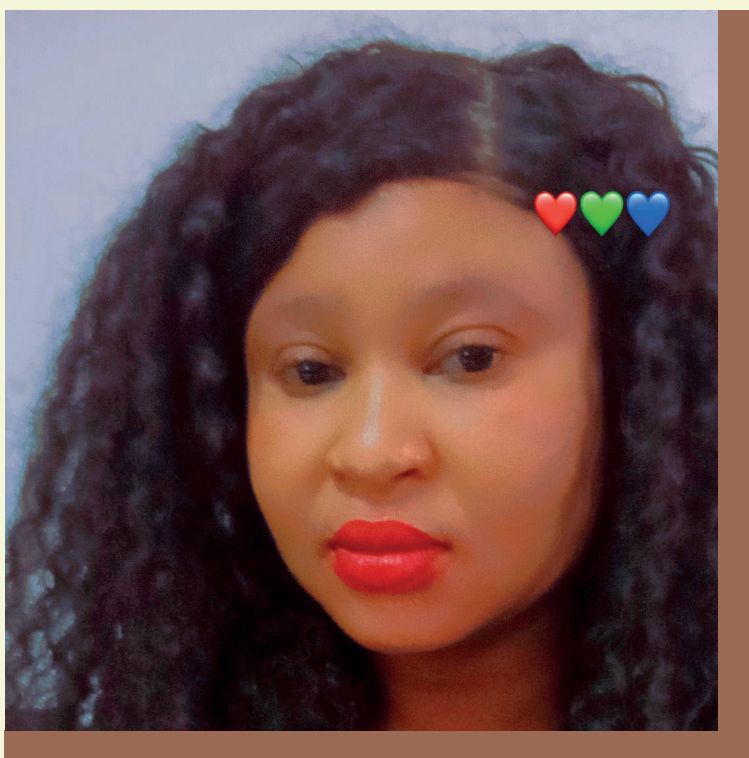
“J’ai occupé le poste de secrétaire générale de la Calebasse Bidiw Saloum en 2014, alors que j’étais encore étudiante à l’Université Virtuelle de Kaolack. Aujourd’hui, je suis la gérante du REFECAS/ASDES (Réseau fédéral des calebasses de solidarité d’ASDES)”, a d’emblée expliqué Fatou Binetou Sy.

Fatou Binetou SY est native de Kaolack vers les années 90. Elle a fait ses études primaires à l’école primaire Samba Dia. C’est au collège privé catholique PIE XII qu’elle a décroché son BFEM trois ans plus tard son Baccalauréat en 2014.

Chemin faisant, Fatou Binetou Sy a intégré l’Université Virtuelle du Sénégal, (UVS). Elle fait partie de la première promotion des étudiants orientés à l’UFR Sciences Juridiques et Politiques. Elle y poursuit ses études supérieures jusqu’à obtenir son Master 2 en droit privé.

Parallèlement en 2015, Fatou Binetou Sy a suivi une formation au Service civique national au CEDEPS de Thiès. Cette formation en poche, elle a été recrutée puis affectée à Nioro. Malheureusement, cette expérience n’a pas été comme elle la souhaitait à cause des conditions défavorables. Elle a rompu le contrat. L’année suivante, Fatou Binetou a signé un autre contrat avec l’ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie). Avec ce capital expériences, elle a rejoint l’ONG APROFES toujours à Kaolack.

Toujours à la recherche effrénée d’expériences, cette femme ouverte d’esprit ne lésine pas sur les moyens pour se perfectionner. “J’ai gagné en expériences sur le fonctionnement d’une calebasse. J’ai également voyagé dans la sous-région pour améliorer ses compétences en communication”, explique-t-elle, lors d’une rencontre des gérantes tenue à Thiès. Ces bagages en main, elle a postulé au poste de gérante de réseau fédéral de calebasses lancé par ASDES. Son profil et son expérience sur la calebasse ont pesé sur



la balance. Devenue gérante, Fatou Binetou entretient une étroite relation avec sa présidente. “Elle m’accompagne dans toutes les activités du réseau. Elle est consciente des responsabilités qui pèsent sur ses épaules”, a témoigné Mme Coumba Diallo en sa double casquette, présidente sortante du RENCAS (Réseau national des calebasses du Sénégal) et présidente du REFECAS/ASDES.

Revigorée par ce témoignage, Fatou Binetou a l’ambition de propulser son réseau vers de l’avant. Elle se dit également ouverte à d’autres postes de responsabilité au sein du réseau ou de l’ASDES. Aujourd’hui, elle n’a d’œil que réussir les tâches qui lui sont assignées. Et elle se dit prête à relever le défi parce qu’elle est consciente des responsabilités qui pèsent sur ses épaules comme l’a si bien dit sa présidente.

PROFIL DE...

Oumu SY, Gérante du Réseau Fédéral des Calebasses de solidarité Ujak/Podor

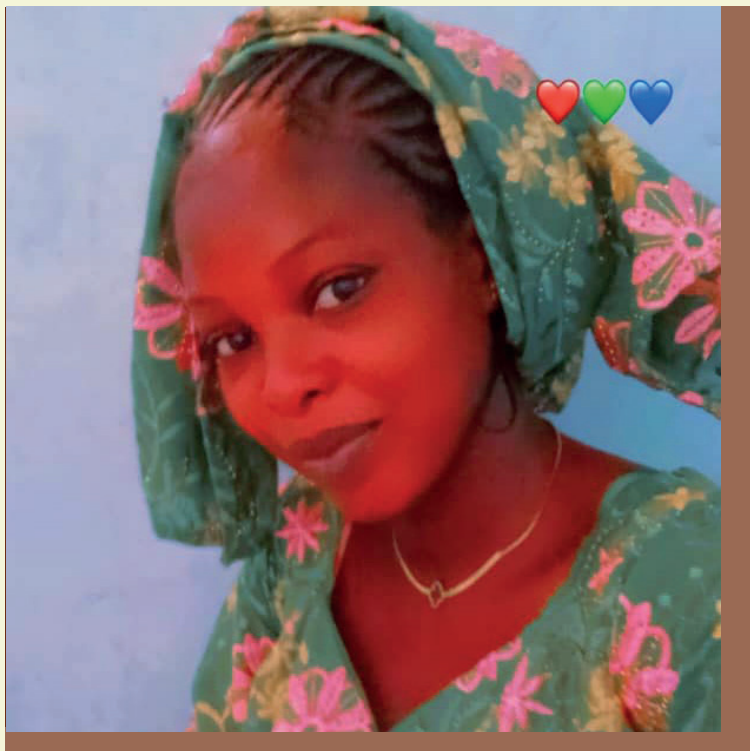
Mon combat est d'amener les jeunes à intégrer les calebasses pour prendre la relève des mamans.....”

Oumou SY, née en mars 2001 à Ndiawara dans le département de Podor, région de Saint Louis, a fait ses premiers pas à l'école élémentaire Ndiawara. En 2012, elle a intégré le collège de Donaye avant d'obtenir plus tard son BFEM (Brevet de fin d'étude moyenne) en 2016 et son baccalauréat en 2022 en série L au CEM (Collège d'Enseignement Moyen) de Donaye.

Son parchemin en poche, Oumou n'a pas voulu poursuivre ses études supérieures dans les universités. Elle a opté pour une formation. C'est ainsi qu'elle a intégré un centre formation spécialisé en développement local. Elle avait déjà caché son jeu. Sa vision est d'accompagner les femmes de sa localité à sortir des conditions difficiles.

Ainsi après sa formation, elle a intégré en 2022 la calebasse de solidarité Jamm Bury comme membre simple. Elle assistait aux rencontres et parfois même les appuie dans certaines tâches. Cet engagement lui a permis de gagner la confiance de ses collègues. De fil en aiguille, elle acquiert de l'expérience en gestion. Elle maîtrise également les principes fondamentaux et le fonctionnement d'une calebasse.

Toutes ces expériences acquises lui ont valu de postuler à l'appel à candidature lancé par le REFECAS pour le poste de gérante. A la suite des entretiens, elle a été retenue pour accompagner le réseau fédéral des calebasses de solidarité de l'Ujak. Elle a été conviée à Thiès pour une session de formation sur le rôle, la responsabilité ainsi que les missions d'une gérante d'un réseau fédéral. *“Cette formation a été pour moi une mise à niveau dans la mesure où elle m'a permis de mieux comprendre les tâches qui m'attendent”*, souligne Oumou qui rappelle que son travail en tant que gérante consiste à promouvoir les activités du réseau, à assurer et organiser des opérations d'achat groupés pour le dit réseau, faire le suivi de toutes les activités



du réseau.

Humanitaire dans l'âme, Oumou Sy rêvait de devenir sage-femme pour apporter son soutien aux femmes de sa localité. Toute de même, elle ne regrette ce travail parce qu'il est utile à la communauté. *“Je suis au service du réseau fédéral et je me sens utile à ma communauté et j'y apporte ma touche”*, a soutenu la gérante. Son rêve le plus cher est d'amener les jeunes de sa génération à intégrer les calebasses pour prendre la relève des mamans qui ont porté de main de maître cet outil.

PROFIL DE...

Seynabou DIACK, gérante réseau fédéral UGPM/MEKHE

“Contribuer tant soit peu à lutter contre la déscolarisation des enfants dans notre village”



A Keur Ndiaga Mbaye, dans la commune de Méouane, Seynabou Diack passe inaperçue de par sa simplicité. D'un air jovial, cette native des années 90 à Keur Ndiaga Mbaye a commencé à étudier le Coran à l'âge de 7 ans et le français à l'âge de 13 ans à l'école élémentaire de Ngueye Ngueye dans ladite commune. *“C'était la volonté de mes parents. Ils voulaient que j'ai des connaissances dans ma religion avant d'entamer l'école française six ans plus tard”*, se remémore Seynabou.

En 2009, elle a rejoint le CEM Darou khoudoss de Mboro où elle a eu son BFEM en 2013 et trois ans plus tard son baccalauréat en série littéraire.

Son rêve après le bac était de faire une formation en santé pour devenir sage-femme d'état. Elle n'a pas pu le réaliser faute de moyens. Seynabou est rattrapée comme beaucoup de jeunes bacheliers à la réalité de la vie particulièrement des études supérieures.

Tout de même, elle ne baisse pas les bras. Deux ans

plus tard en 2018, Seynabou effectue une formation accélérée en éducation scolaire dans un centre de formation aux Parcelles Assainies à Dakar, la capitale sénégalaise. Là aussi, elle n'a pas pu la terminer à cause d'une grossesse. Néanmoins, elle avait acquis des notions dans l'enseignement. Elle retourne au village. Son peu d'expérience lui a permis de servir dans son village comme assistante-enseignant pendant un an. *“Comme j'avais des prédispositions, je ne voulais pas rester les bras croisés, alors j'ai accepté cette offre pour contribuer à lutter contre la déscolarisation des enfants dans notre village”*, explique Seynabou qui est satisfaite de voir certains enfants surtout les filles qu'elle avait encadrées, continuer leurs études.

Parallèlement, elle participait aux activités sociales dans le village. En 2022, elle décide de rejoindre la calebasse de son village pour y apporter sa contribution. *“De membre simple, je participais assidûment aux rencontres. Et lorsqu'il s'agissait de recruter une gérante, tous les yeux se sont rivés sur moi. J'ai postulé et en 2023, j'ai été recrutée comme gérante du réseau fédéral de l'UGPM”*, confie-t-elle lors de la rencontre des gérantes à Thiès.

La présidente du Réseau Mme Alé Diagne témoigne. *“Seynabou ne rechigne jamais. Elle ne veut pas voir les autres souffrir. C'est pourquoi elle se donne à fond dans le réseau”*.

Ce témoignage est *“source de motivation”* pour accomplir sa mission au sein du réseau fédéral de l'UGPM dont les membres comptent beaucoup sur elle.

Pour Seynabou, ces nouvelles fonctions constituent un sacerdoce et elle ne ménagera aucun effort pour arriver à ses fins. Elle fraye son chemin dans la discrétion pour porter haut le réseau.



*Ce numéro a été réalisé grâce au
cofinancement de la DDC (Direction du
développement et de la coopération)
Suisse*



©Tous droits réservés